

Rameau

Les Paladins

Comédie ballet

LIVRET (1760) - français modernisé

Cmbv
PHILIDOR

LES PALADINS,
COMÉDIE-BALLET.

ACTE PREMIER

Le théâtre représente la principale entrée d'un vieux château, près d'un bois. On voit des tours et des grilles qui défendent ce château.

Scène première
Argie, Nérine.

ARGIE
Triste séjour, solitude ennuyeuse,
Que votre aspect m'est odieux !
Le retour d'un jaloux, qu'on attend dans ces lieux,
Doit vous rendre encore plus affreuse !
Triste séjour, solitude ennuyeuse
Que votre aspect m'est odieux !

NÉRINE
L'hymen qu'on vous prépare embellira ces lieux.

ARGIE
Ah, qu'oses-tu me faire entendre !

NÉRINE
Qu'il faut attendre
L'époux qui vous est destiné :
Et goûter l'espoir de lui rendre
Le tourment qu'il vous a donné.

ARGIE
Quel espoir veux-tu qu'il me reste ?
Atis peut être ne vit plus :
Et, s'il respire encore, un obstacle funeste
Rend mes vœux superflus.

NÉRINE
L'amant, peu sensible et volage,
Craint l'obstacle le plus léger ;
L'amant, que plus d'amour engage,
S'il voit augmenter le danger,
Augmente de courage.
Une symphonie annonce l'arrivée d'Orcan.

Scène II
Argie, Nérine, Orcan.

ORCAN, *avant de paraître.*
Argie !... Holà !... Nérine !... Où portez-vous vos pas ?

NÉRINE
J'entends le bruit des clefs, et la voix du Cerbère

Qui ne nous quitte pas.

ORCAN
Rentrez !

ARCIE et NÉRINE
Quelle rigueur austère !

NÉRINE
Aimable Orcan, laisse-nous respirer.

ORCAN
Rentrez !

ARGIE et NÉRINE
Un moment.

ORCAN
Non, non ; c'est trop différer.

ARGIE et NÉRINE
Ah, quelle contrainte sévère !

NÉRINE, *à Argie, à part*
Cédez à sa rigueur.
Je vais, pour l'adoucir, écouter son ardeur.
Argie se retire.

Scène III
Nérine, Orcan.

NÉRINE
Seras-tu toujours inflexible,
Cruel tyran de nos plaisirs ?

ORCAN
Je te l'ai dit cent fois, le secret infailible
De me rendre sensible,
C'est de répondre à mes désirs.

NÉRINE
Eh ! Comment veux-tu que l'on aime
Dans ce triste séjour ?
Considère toi-même
L'aspect de ces barreaux, l'ombre de cette tour,
Le cri de ces oiseaux, qui volent alentour.
Tes yeux d'Argus, ta voix de Polyphème,
Peuvent-ils inspirer l'amour ?
Eh ! Comment veux-tu que l'on aime ?

ORCAN
Ce lieu, si tu m'aimais, te paraîtrait charmant.
Tu trouverais ma voix plus tendre et plus sonore.

Tout s'embellit, tout s'éclaire en aimant.
 L'amour fait d'un cachot le palais de l'aurore ;
 Ce lieu, si tu m'aimais, te paraîtrait charmant.
 Mais ton cœur répond froidement
 Au feu qui me dévore.

NÉRINE

Prends pitié de notre tourment !
 Écoute, Orcan, je finirai tes peines ;
 Brise nos fers, sortons de ce tombeau.
 Ta voix surpassera le charme des Sirènes,
 L'Amour, auprès de toi, nous paraîtra moins beau.

ORCAN

Tais-toi, perfide enchanteresse !
 Crois-tu donc surprendre ma foi ?

NÉRINE

Par ta pitié prouve-moi ta tendresse.

ORCAN

La pitié n'est qu'une faiblesse.

NÉRINE

C'est l'Amour qui t'en presse ;
 Mon cher Orcan, écoute-moi.

ENSEMBLE

NÉRINE

Orcan, écoute-moi.

ORCAN

Non, non, retire-toi.

NÉRINE

Écoute-moi.

ORCAN

Retire-toi.

On entend une symphonie éloignée, et les sons d'une musette.

ORCAN

Quels concerts insolents osent se faire entendre ?
 Ah ! C'est quelque amant suborneur.
 Courons, gardons de nous laisser surprendre.

NÉRINE

Quelle nouveauté ! Quel bonheur !
Orcan sort, Argie rentre en même temps par le côté opposé.

Scène IV
Argie, Nérine.

ARGIE
 Qu'ai-je entendu ?

NÉRINE
 Restez : je vais vous en instruire.
Nérine entre dans la coulisse.

ARGIE
 Quel espoir pourrait me séduire !
 Trop funestes accords ! Peut-être annoncez-vous
 Mon hymen et mon esclavage ?
La symphonie se fait entendre de plus près, et devient plus touchante.
 Mais les sons que j'entends n'ont rien d'assez sauvage,
 Pour être le présage
 Du retour affreux d'un jaloux.

NÉRINE, *rentrant sur la scène avec précipitation.*
 Accourez, venez voir ; c'est un enchantement.

ARGIE
 Qu'as-tu donc vu ?

NÉRINE
 J'ai vu paraître
 Des pèlerins le plus charmant.
 Sa voix ravit d'étonnement :
 Il a mille secrets qu'il vous fera connaître.
 Cet homme est un trésor ; et je ne sais comment
 À chaque mot qu'il dit, aussitôt il fait naître
 Or, bijoux, perle, diamant..
 Accourez, venez voir ; c'est un enchantement.

ARGIE
 Eh si c'était Anselme ! Il est caché peut-être
 Sous ce trompeur déguisement.

NÉRINE
 Ah, dieux ! Peut-on s'y méprendre ?
 Est-il beau comme le jour ?
 Sait-il des chansons d'amour ?
 A-t-il de l'or à répandre ?
 Orcan veille de ce côté ;
 L'étranger peut ici se rendre.
 Un instant de félicité
 Est toujours bon à prendre.

ARGIE
 D'un inconnu quel plaisir puis-je attendre ?
 Que me font ces trésors, ces charmes, que tu dis ?
 Encore si c'était mon Atis.

La musette recommence ses chants, que répète l'écho.

NÉRINE

Écoutez, écoutez les sons de sa musette :
L'écho les répète.
Écoutez.

ARGIE

Mon âme est trop inquiète.

NÉRINE

Vos yeux en seront enchantés,
Sortez.

ARGIE

Non, laisse-moi, toute entière à moi-même,
Rêver à ce que j'aime.

NÉRINE, *allant au-devant des pèlerins*

Je veux rendre le calme à ses sens agités.

Argie s'assied dans un coin du théâtre, et paraît rêver profondément, sans faire attention à ce qui se passe. Nérine amène les pèlerins, qui entrent en dansant.

Scène V

Argie, Nérine, Atis, en pèlerin, jouant de la musette, Pèlerins de la suite d'Atis.

ATIS

Venez tous en pèlerinage,
Accourez, amants, venez tous.
Ah, que votre sort sera doux !
Accourez, amants, venez tous.
Le bonheur est notre partage :
Nous changeons de climats,
Sans trouver un climat sauvage :
L'Amour est toujours du voyage ;
Et les fleurs naissent sous nos pas.
Venez tous, etc.
On danse.

ATIS, *à Argie*

L'espoir nous mène au bout du monde,
Il nous éveille chaque jour :
Si nous courons la terre et l'onde,
C'est pour trouver un cœur digne de notre amour.

ARGIE, *sortant de sa rêverie.*

Ah ! J'en possédais un si fidèle et si tendre !
Je l'ai perdu.

ATIS et LE CHŒUR DES PÈLERINS

Venez le chercher avec nous.

ARGIE

Pour retrouver Atis que ne puis-je entreprendre
Un voyage si doux !

ATIS, *se jetant aux pieds d'Argie.*
Argie ! Il est à vos genoux.

ARGIE

Que vois-je ? Et que viens-je d'entendre !
Ah, mon cher Atis ! Est-ce vous ?

ATIS

C'est lui qui vient vous défendre
De vos tyrans jaloux.

ARGIE

Ah, mon cher Atis ! Est-ce vous ?

ATIS.

Sous ce déguisement il fallait vous surprendre.
Quand sous l'amoureuse loi
On sait braver les obstacles,
L'Amour fait des miracles :
Vous les méritiez tous, il les fait tous pour moi.
C'est une fée enchanteresse,
Qui seconde ici nos amours :
Pour prix d'un utile secours,
Manto servira ma tendresse.

ARGIE

Mon cher Atis, que ferons-nous ?
Anselme arrive ici, pour être mon époux.

ATIS

Vous m'aimez ?

ARGIE

Je vous aime.

ATIS

Défions les jaloux.

ENSEMBLE

Défions les jaloux.
Que leur rage, que leur courroux
Augmentent nos plaisirs même,
Et les rendent plus doux !
Les Pèlerins continuent leurs danses.

Scène VI

Argie, Atis et les Pèlerins, Nérine, rentrant sur la scène avec effroi ; Orcan, qui paraît ensuite armé ridiculement.

NÉRINE

Fuyez le sort qui vous menace ;
Orcan, prêt à combattre, avance dans ces lieux :
Il est armé d'une cuirasse.
Tremblez, tremblez !

ATIS

D'un vil audacieux
Laissez-moi confondre l'audace.

ORCAN, *à Atis du fond du théâtre.*

Fuis, redoute un affreux trépas...
Mais il ne craint point ma présence !
Je meurs de peur s'il ne fuit pas,
Et je suis perdu s'il avance.

ATIS

Orcan, j'aime à voir ce grand cœur ;
Et veux éprouver ton courage.
Il se met en défense.

ORCAN, *tremblant.*

Sauve-toi ; ma bonté t'ouvre encore un passage.

ATIS

J'aime mieux sentir ta valeur.
Défends-toi.
Il lui porte un coup.

ORCAN, *tombant de frayeur.*

Je suis mort ! Ô fatale disgrâce !

ATIS, *à sa Suite*

Dans les fers qu'il soit arrêté.

ORCAN

Belle Argie, obtenez ma grâce,
Pour prix du soin que vous m'avez coûté.
Nérine, ah, quel malheur ! Au nom de ta tendresse,
Implore sa bonté.

NÉRINE

La pitié n'est qu'une faiblesse...

ORCAN, *à Nérine*

Nérine, implore sa bonté.

ATIS, *à sa Suite.*

Vous, dont le zèle me seconde,

Venez, qu'il soit reçu soudain,
 Qu'il soit armé pèlerin,
 Pour l'envoyer au bout du monde.

CHCEUR des PÈLERINS

Qu'il soit armé, etc.

On fait, en dansant, les cérémonies de la réception d'Orcan, qui donnent lieu à ses frayeurs.

LE CHCEUR

Hommage, rendons tous hommage
 À ce joli pèlerin.

ARGIE, *en le parant de coquilles.*

Daignez recevoir de ma main
 L'ornement de ce coquillage.

LE CHCEUR

Hommage, etc.

ATIS, *lui donnant le chapeau*

Pour vous garantir du serein
 Voici le chapeau du voyage.

LE CHCEUR

Hommage, etc.

NÉRINE, *lui donnant le bourdon*

Prenez, pour vous mettre en chemin,
 Le sceptre du pèlerinage

LE CHCEUR

Hommage, etc.

Les Pèlerins recommencent leurs danses, qui sont interrompues par le bruit de l'arrivée d'Anselme.

CHCEUR, *qu'on entend de loin.*

Ho, hé, ah, ah !

NÉRINE

Qu'ai-je entendu ?

Tout est perdu !

ORCAN

Anselme arrive !

ARGIE

Anselme va paraître.

ORCAN

Pauvre Orcan, que deviendras-tu ?

Que dira, que fera ton maître ?

LE CHŒUR

Fuyez, Atis ; sauvons-nous.

ATIS

Non, je veux braver son courroux :
Suivez-moi tous.

NÉRINE, *pendant que les autres acteurs répètent les paroles précédentes.*

C'est un éclair
Qui fend l'air,
C'est le tonnerre qui gronde :
Le bruit
Qu'il produit
Saisit,
Remplit
D'effroi tout le monde,
Qui fuit.
Tout s'enfuit et se disperse dans le bois.
FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE SECOND

Le théâtre représente un hameau, près du château d'Anselme, qu'on voit dans le fond.

Scène première

Anselme, et ses serviteurs, à qui il fait signe de s'éloigner.

ANSELME, *seul.*

Mon cœur, tu n'as que peu d'instant
À désirer l'objet que ces lieux vont te rendre.
Je vais consoler un cœur tendre,
Que j'ai fait languir trop longtemps
Mon cœur, tu n'as que peu d'instant
À désirer l'objet que ces lieux vont te rendre.
Mais quel bruit ! Qu'est-ce que j'entends ?
Orcan, paraît en habit de pèlerin, et court comme un homme égaré.

Scène II

Anselme, Orcan.

ANSELME

Que vois-je ? Est-ce lui qui s'avance ?
Malheureux ! Veux-tu t'arrêter ?

ORCAN

Ah ! Seigneur ! Sauvez-vous ; fuyez en diligence.

ANSELME

Que veux-tu dire ?

ORCAN

Ils vont faire porter
Le bourdon à votre Excellence.

ANSELME

Quelle ivresse, ou quelles vapeurs
Ont fait naître cette démence ?

ORCAN

Des pèlerins !... des enchanteurs !...

ANSELME

Que fait Argie ?

ORCAN

Argie... est en pèlerinage.

ANSELME

Es-tu fou ?

ORCAN

Si vous êtes sage

Craignez d'irriter leurs fureurs.

Argie paraît au fond du théâtre habillée en pèlerine, et chantant l'air des pèlerins.

Argie en saura davantage.

Argie apercevant Anselme, cesse tout-à-coup de chanter ; Orcan sort.

Scène III

Anselme, Argie, en Pèlerine.

ANSELME

Sous quel déguisement, ô dieux !

Vous me rendez votre présence !

Argie, est-ce ainsi qu'à mes yeux

Doit paraître votre innocence ?

ARGIE

Seigneur...

ANSELME

Expliquez-moi ce mystère odieux.

ARGIE

Que je crains ce moment terrible !

ANSELME

Non : osez tout me déclarer.

Qu'alliez-vous faire ?

ARGIE

Hélas ! J'allais vous délivrer

D'un objet toujours insensible,

Qui pour vous ne peut soupirer.

ANSELME

Vous méditez, perfide ! Une action si noire ?

Ô ciel ! Le puis-je croire ?
 Quand je viens pour vous adorer,
 Quand j'apporte à vos pieds tant de marques de gloire
 Dont Rome et le Sénat viennent de m'honorer,
 Vous méditez, perfide ! Une action si noire ?
 Ô ciel ! Le puis-je croire ?
 Nommez l'auteur de ce dessein.

ARGIE
 Atis, un jeune Paladin.

ANSELME
 Un homme !...

ARGIE
 Épris de moi, tout autant que je l'aime.
 Atis est si charmant ! Son langage est si doux !...
 Si vous voyiez Atis, vous vous feriez vous-même
 Un crime d'en être jaloux.

ANSELME, *à part*
 Le monstre !

ARGIE
 Il vous déplaît, et moi je vous offense :
 Souffrez donc qu'avec lui j'emporte loin de vous
 L'ennui de ma présence.

ANSELME, *à part*
 Il faut cacher mon courroux.
à Argie
 J'ai donc perdu tout espoir de vous plaire ?

ARGIE
 Celui de vous aimer n'est pas né dans mon cœur.
 Donnez-moi mon amant, et goûtez la douceur
 D'être aimé comme un père.

ANSELME
 Oui, j'y consens ; j'immole ma colère :
 Il faut céder à mon vainqueur...
Il l'arrête.
 Allez...Vous ignorez, peut-être,
 Qu'un trésor à ma garde autrefois fut commis :
 Ce trésor est à vous. . . je n'en suis plus le maître,
 Et par Orcan... bientôt il vous sera remis.
 Adieu.
Argie sort ; Anselme tire un poignard de dessous sa robe.
 C'est ce poignard, perfide !
 Dont je veux te percer le sein :
 Mais, pour ne pas souiller ma main,
 Un autre en sera le guide.
Orcan traverse le théâtre ; Nérine le suit, sans être aperçue.

Scène IV
Anselme, Orcan.

ANSELME, *le poignard à la main.*
 Approche, Orcan.

ORCAN
 Ô ciel ! Que voulez-vous ?

ANSELME
 Ta mort, ou ton obéissance.

ORCAN
 J'obéirai.

ANSELME
 Tu vas porter mes coups
 À la parjure qui m'offense.

ORCAN
 Je frémis !

ANSELME
 Point de résistance ;
 Redoute ou sers mon courroux.
Il remet à Orcan un poignard et du poison, et il se retire : Nérine court avertir Atis de ce qui se passe.

Scène V

ORCAN, *seul.*
 Je puis donc me venger moi-même
 D'Argie et de son paladin !...
 Mais d'où vient que ce fer qu'on a mis dans ma main
 Glace mon cœur d'une frayeur extrême ?
Nérine paraît au fond du théâtre, et écoute Orcan.
 Orcan, tu vas commettre un forfait odieux !
 Son ombre chaque nuit, paraissant à tes yeux
 Demandra vengeance !
 Ah ! Je meurs de peur quand j'y pense !
 Je tremble à me voir seul dans ces funestes lieux,
 Et je frémis de leur silence.

Scène VI
Nérine, revenant et feignant de ne pas voir Orcan. Orcan, qui se tient à l'écart pour écouter Nérine.

NÉRINE, *haut.*
 C'est trop soupirer :
 Je veux déclarer
 L'ardeur qui m'enflamme.
 Ah ! Je sens mon âme

Prête à s'égarer.
Ne reviendras-tu point, cher Orcan, que j'adore ?

Orcan approche doucement.

Bas

Je le vois qui suit mes pas ;
L'imprudent ne sait pas,
Ne voit pas,
N'entend pas,
L'appas :
Feignons encore.

Haut

C'est trop soupirer, etc.

ORCAN, *interrompant Nérine.*

Le voilà cet amant qui cause ton martyre.

ENSEMBLE

Ah, quel trouble je ressens !
Dis-moi ? ... Je ne puis dire
Quelle ardeur, quel délire,
Quel transport agite mes sens !
Non, non, je ne puis dire, etc.

ORCAN

Il faut se rendre, il est temps.

NÉRINE, *regardant dans le bois.*

Attends.

ORCAN

Beauté sauvage,
C'est trop longtemps
Me faire outrage.

NÉRINE

Attends ;

C'est trop me faire violence.

Esprits vengeurs, venez, volez à ma défense.

Un bruit effrayant se fait entendre ; une troupe de Démons et de Furies sort du bois précipitamment, et environne Orcan.

Scène VII

Orcan, Nérine, Atis et les autres Paladins, déguisés en Furies et en Démons.

ORCAN

Quel bruit ! Quels monstres ! Justes dieux !
Tout l'enfer contre moi s'élançe !

ATIS, *déguisé en Furie, aux Démons.*

Vengez, vengez l'innocence :

Désarmez ce furieux.

Les Démons se saisissent du poignard et du poison qu'Orcan avait sur lui.

Démons, frappez votre victime :

Voilà les témoins du crime.

CHCEUR

Frappons, frappons notre victime, etc.

ATIS et LE CHCEUR

Par ce fer tu périras :
De ce poison tu boiras
Tu mourras.

ORCAN

Ah, ne m'achevez pas !
De quoi suis-je donc coupable ?

ATIS et LE CHCEUR

Misérable !
Par ce fer tu périras :
De ce poison tu boiras :
Tu mourras.
On danse.

UN PALADIN, *déguisé en Furie.*

Je suis la Furie.
Qui crie
Au fond du cœur des jaloux :
Je punis les cruels époux,
Et j'limite la barbarie
Des ministres de leur courroux.
On danse.

Scène VIII

Les acteurs de la scène précédente, Argie, Nérine.

ATIS, à Orcan, en lui montrant Argie

Monstre ! Vois la beauté que menaçaient tes armes :
La terre allait par toi perdre tous ces trésors.
Contemple, admire tant de charmes,
Pour emporter plus de remords.

ORCAN

Madame Argie, hélas ! Soyez plus pitoyable :
Hélas ! Hélas !
Sauvez-moi du trépas.

ARGIE

Laissons vivre ce misérable.

ATIS

Elle ordonne, amis, c'est assez.
On lâche Orcan, qui s'enfuit.
Démons ; esprits reparaissez
Sous une forme plus aimable.
Les Paladins sortent, et vont quitter leurs déguisements.

ATIS, à Argie

Espérons un destin plus doux ;
Manto nous vengera du tyran qui nous reste,
Par le tourment le plus funeste
Que peut sentir l'amour jaloux.

Scène IX

Atis, Argie, Nérine, les Dames compagnes des Paladins, les Paladins Troubadours, Ménestrels de la Suite d'Atis.

ATIS, aux Paladins

Vengeurs des beautés qu'on outrage,
Je vous dois ma félicité :
Chantez la liberté
De l'aimable objet qui m'engage.
Formez les nœuds les plus charmants ;
Attaquez les jaloux, rompez, brisez leurs chaînes,
Le prix de tant de peines
Est le triomphe des amants.

CHCEUR des PALADINS et de leurs DAMES, avec ATIS qui s'y mêle.

Formez/Formons les nœuds les plus charmants,
Attaquez/Attaquons les jaloux, rompez/rompons leurs chaînes,
Le prix de tant de peines
Est le triomphe des amants.

Danse des Paladins, qui se réjouissent de la délivrance d'Argie.

ARGIE

Je vole, Amour, où tu m'appelles :
Prête-moi, prête-moi tes ailes.
Quelles sont tes faveurs
Pour les amants fidèles :
Tu brises leurs chaînes cruelles,
Et tu les enchaînes de fleurs.
Je vole, etc.
Entrée des Troubadours et des Ménestrels.

NÉRINE

Pour voltiger dans le bocage
L'oiseau fuit la captivité ;
Quel silence s'il est en cage !
Quel doux ramage
S'il est en liberté !
Pour serpenter sur la verdure,
Le cours de l'onde est agité :
Il se tait s'il est arrêté.
Quel doux murmure
S'il est en liberté !

NÉRINE et ATIS

NÉRINE

Pour serpenter, etc.

ATIS

Pour voltiger, etc.

La danse recommence et est interrompue par un bruit tumultueux.

ATIS

Quel nouveau bruit se fait entendre.

UN PALADIN

Anselme avance contre nous ;

Avec sa suite armée il vient pour nous surprendre.

ATIS

Dérobons ma conquête à l'ennemi jaloux.

Dans ces murs je puis me défendre

Et braver son courroux.

Atis, et toute sa Suite, entrent dans le château, dont on ferme les portes.

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIÈME

Le théâtre représente le même lieu qu'au second acte.

Scène Première

Anselme, une épée à la main, Orcan, troupe de Paysans et de Valets armés pour attaquer le château.

ANSELME

Tu vas tomber sous ma puissance,

Lâche et perfide ravisseur !

Ah ! Je vais goûter la douceur

De percer à tes yeux l'ingrate qui m'offense.

à sa Suite

Venez, secondez mon courroux :

Mon honneur outragé vous demande vengeance.

Vengeance ! Ô vengeance !

Vous êtes l'unique espérance

Des amants trompés et jaloux

Tu vas tomber, etc.

On dispose l'assaut.

ANSELME, *à la tête de sa troupe.*

Attaquons ; suivez-moi : courons à la vengeance.

CHCEUR

Attaquons, attaquons ; courons à la vengeance.

Comme on place les échelles pour escalader le château, tout disparaît. Orcan et les autres serviteurs d'Anselme l'abandonnent. Un palais dans le goût chinois, ouvert de tous côtés, et situé au milieu d'un jardin, succède à la décoration précédente ; le dedans du palais est orné de plusieurs groupes de figures de la Chine.

ANSELME, *qui a jeté ses armes pendant le changement.*

Mais ô ciel ! Ce château disparaît à mes yeux !

Quels jardins délicieux

Ont tout-à-coup pris naissance !
 Quel superbe palais s'élève jusqu'aux cieux.
Il considère ce palais, et voit une esclave qui traverse le théâtre.
 Dieux ! Quel étrange objet à mes yeux se présente ?

Scène II

Anselme, Manto, sous la forme d'une esclave Maure.

ANSELME, *arrêtant Manto*

Esclave, contentez mes désirs curieux.
 De quel dieu vois-je ici la demeure éclatante ?
 À qui sont ces trésors ?

MANTO

Ces trésors sont à moi.

ANSELME, *se jetant à ses pieds*

Déesse ! Pardonnez si je n'ai pu connaître....

MANTO

Je te pardonne ; et des biens que tu vois
 À l'instant, si tu veux, je puis te rendre maître.

ANSELME

Grande divinité !

MANTO

Je ne veux que ta foi
 Pour prix d'un si rare avantage.

ANSELME

Voyez et mon front et mon âge.

MANTO

Tu me plais ; je veux ton hommage.
 Le printemps
 Des amants
 Rend leur flamme trop volage ;
 Le fardeau de l'âge
 Rend les amours plus constants.
 Le printemps
 Des amants
 Rend leur flamme trop volage.

ANSELME

Mais votre cœur enfin peut-il être flatté....

MANTO

De ta gravité,
 De ta majesté
 Mon cœur enchanté,
 Veut que le tien m'engage
 Sa liberté.

Considère aussi la beauté
Qui sera ton partage.

ANSELME

Mais si je suis une autre loi...

MANTO

Je veux l'honneur du sacrifice.
Garde-toi d'hésiter ; ou d'un mot, devant toi
Je renverse cet édifice.

ANSELME

Ah, quel dommage qu'il périsse !

MANTO

J'entends l'aveu de ton amour.
S'adressant aux Pagodes qui ornent son palais.
Étrangères beautés, qui parez ce séjour,
Animez-vous ; rendez à ce que j'aime
Les honneurs que mon choix lui destine à ma Cour.
Écoutez mon ordre suprême
Les Pagodes, qui commencent à remuer la tête, s'animent insensiblement, et quittent leurs places, pour venir rendre hommage à Anselme, en dansant autour de lui dans leurs attitudes comiques.

MANTO

Pour répondre encore à mes vœux
Permet que l'amitié soit témoin de mes feux.
Paraissez, belle Argie.

ANSELME, *apercevant Argie.*

Où me cacher ? C'est elle !
Argie s'avance ; Manto se retire au fond du théâtre.

Scène III

Argie, Anselme, Manto.

ARGIE

Anselme soupirant aux pieds de cette belle !

ANSELME

Je suis perdu !

ARGIE

Quoi ? Dans le même jour
Être si cruel et si tendre !
Il faut savoir vaincre l'amour
Pour avoir droit de le défendre.
Atis, le bel Atis est fait pour m'enflammer ;
Mais vous devez rougir du feu qui vous dévore :
Le crime n'est pas d'aimer ;
C'est le choix qui déshonore.

ANSELME

Ah ! Connais mieux mon cœur et mes projets :
 Ingrate ! À cet amour quand j'ai rendu les armes,
 C'était pour t'enrichir des dons que l'on m'a faits :
 Et je n'enviais ce palais.
 Que pour l'embellir de tes charmes.

ARGIE

Si je veux des palais, Atis m'en donnera.
 Sans mon Atis en peut-il être ?
 Si je veux des trésors, c'est lui qui les fait naître ;
 Et je les aurai tous, tant qu'Atis m'aimera.

ANSELME

Vengeons cet outrage !

ARGIE

Quels feux
 Honteux
 Pour un sage !

MANTO, à *Anselme*

Mon amour comblera tes vœux ;
 Que nous serons heureux !

ANSELME, à *Manto*

Non, je romps tous ces nœuds.
 à *Argie*
 Perfide ! C'est-là ton ouvrage.

ARGIE

Je triomphe ! Plus d'esclavage.

ANSELME à *Argie*, MANTO à *Anselme*

Tu me suivras,
 Tu m'aimeras,
 M'adoreras ;
 Oui, perfide ! Tu me suivras.

ARGIE

Je triomphe ! Plus d'esclavage.

ANSELME

Je meurs de honte et de rage.

Scène IV

Anselme, Argie, Manto, Atis, Nérine.

MANTO, à *Anselme*

Reconnaissez Manto sous ce déguisement.

à *Atis*

Approchez Atis. Je dois rendre
 La beauté la plus tendre

Au plus fidèle amant.
Elle les unit.

ATIS et ARGIE
Ô divinité secourable !

MANTO
Je veux que ces jeux enchanteurs
Forment ici pour vous la Cour la plus aimable.
Goûtez d'autres plaisirs. Je laisse dans vos cœurs
Un enchantement plus durable.
Elle se retire.

NÉRINE, à *Anselme*
Manto vous rend la liberté.
On entend le prélude de la fête.
Je vois la foule qui s'avance.
Des caprices de leur gaîté
Sauvez, sauvez votre Excellence.
Anselme sort désespéré. Les Paladins et autres suivants d'Atis, sous divers déguisements, entrent en foule sur la scène.

Scène dernière
Atis, Argie, Nérine, Paladins et autres Suivants d'Atis, sous divers déguisements. Suivants de Manto, sous différentes formes grotesques.

ARGIE
Ah, que j'aimerais mon vainqueur !

ATIS
Tu feras mon bonheur.

ARGIE
Je ferai ton bonheur,
Par une ardeur
Toujours nouvelle.

ATIS
Toujours nouvelle ?
Oui, je le sens par mon cœur,
Tu me seras toujours fidèle.

ARGIE
Toujours fidèle.

ENSEMBLE
L'Amour pourrait-il nous quitter,
Quand nous formons pour l'arrêter,
Une chaîne si belle ?

ARGIE
Pour moi l'Amour s'enflammerait,

ATIS

Pour moi Psyché soupirerait,

ENSEMBLE

Je te serais toujours fidèle.

On danse.

CHCEUR

L'Amour chante, l'Hymen soupire.

Belles chantez/Chantons, chantons avec l'Amour.

Faites/Faisons retentir ce séjour

Des accords riants qu'il inspire.

NÉRINE, *puis le chœur qui se joint à elle.*

Livrez-nous

Vos époux ;

Nous savons les instruire.

Pour réduire

Un jaloux,

C'est de le tromper et d'en rire.

LE CHCEUR

L'Amour chante, etc.

Les Suivants de Manto, sous différentes figures chinoises, entrent en dansant, et forment un ballet-pantomime, à la fin duquel toutes les autres troupes se joignent à eux.

ATIS

Lance, Amour, tes traits vainqueurs :

Jouis de ta victoire.

Nous voulons augmenter ta gloire

Par la constance de nos cœurs.

Lance, Amour, tes traits vainqueurs :

Jouis de ta victoire.

LE CHCEUR

Loin de nos jeux,

Époux fâcheux ;

Fuyez, fuyez, soucis ombrageux.

Liberté, règne sur nous,

Chantons, rions, en dépit des jaloux.

Un ballet général termine le divertissement.

FIN.